|  |
| --- |
| **CLERMONT-FERRAND** |
| **3 LEA REUSSIR EN LYCEE PROFESSIONNEL A THIERS** |

Date de début : 9/1/2017

Date de fin  : 7/1/2020

Expérimentation article L.314-2 :**Oui**

|  |  |
| --- | --- |
| **Description de l’expérimentation :**  Depuis la rentrée 2017, nous avons mis en œuvre notre projet qui peut se résumer à une reconstruction des élèves arrivants au LP. La volonté est de favoriser l’accueil bienveillant pour revaloriser l’image qu’a l’élève de lui-même. On travaille donc sur l’estime de soi et ses implications dans la persévérance scolaire sous différents aspects et en utilisant plusieurs portes d'entrée.  Deux points : un premier sur la mise en œuvre managériale pour conduire cette stratégie éducative et un second sur la mise en place de la recherche qui rentre dans le cadre d’un LéA (Lieu d’éducation associé). | |
| **Thématique(s) de l’expérimentation :**   * Décrochage scolaire * Confiance, bien-être, climat scolaire * Formation des enseignants | |
| **Hypothèses à évaluer :**  Améliorer à la fois le bien-être et la réussite de l'ensemble des élèves (favorisant ainsi la persévérance scolaire) et l'image de l'établissement à l'interne comme à l'extérieur (ce qui contribuera au premier point).  Les cours sont maintenant de 45 MIN, chaque mardi soir l’ensemble des enseignants se retrouvent pour travailler ensemble pendant 1H30 et chaque élève a un temps d’activité personnel tutoré par un enseignant. L’emploi du temps a été construit en intégrant ces données. Ces temps d’échanges ont permis de construire un suivi des élèves et de mettre en place une équipe de 4 enseignants pour un accompagnement pédagogique renforcé. Une enseignante référent décrochage coordonne l’action, identifie les élèves dans l’ensemble des sections et co-construit avec l’élève un parcours d’accompagnement pour raccrocher, comprendre et venir avec plaisir à l’école. Autre aspect en lien avec notre travail sur l’estime de soi c’est l’association de toutes les équipes à cette problématique pédagogique avec deux interventions de la chercheuse en plénière.  Proposer de venir avec plaisir à l'école lorsque l'on vient de subir durant quelques années l'échec, c'est imaginer aussi un espace différent qui s'écarte des représentations. Le cadre de vie conditionne en partie les attitudes des apprenants et peut redonner l'envie de l'ambition. Un espace ne se reconditionne pas avec une seule action, il englobe une multitude de réalisations d'ampleur variable. Cette volonté s'ancre sur le projet d'établissement et ouvre le lycée sur les partenaires extérieurs. Le programme expérimental mené avec une équipe de chercheur sur l'estime de soi et l'ambition scolaire se réalise en partie sur cette restructuration des espaces. Changer les représentations et la réputation d'un établissement passent par des phases concrètes de réalisations visibles. Le lycée professionnel n'est plus un lieu pour des "marginaux du système scolaire", c'est un lieu de valorisation humaine. | |
| **Méthode d’évaluation :**  Mesurer l'amélioration de l'estime de soi chez les élèves au travers de différents éléments (tels que climat général, taux d'incidents, taux de dégradations, taux d’absentéisme, taux de pression, questionnaires, ...) et mesurer l'image extérieure de l'établissement (au travers de différents retours) | |
| **Responsables de l’évaluation :**  La chercheuse, l'équipe de direction, les enseignants, ... | |
| **Résultats année précédente :**  L'établissement passe d'une image d'un lycée professionnel difficile et compliqué à un établissement en croissance, innovant et bienveillant. Les situations dans les classes sont apaisées et les débuts d'année très rudes ne sont, au moment de cette écriture, plus présents. Il n'existe pas de dégradations dans le lycée et ses abords, nous n'avons plus à intervenir auprès des commerces proches. Les classes sont remplies et certains taux de pression commencent à apparaître. Le lycée est souvent cité dans la presse et les commentaires valorisent les formations, l'ouverture internationale et le changement d'image de l'établissement.  Les espaces sont agréables à vivre, les retours des personnes qui visitent l'établissement vont tous dans le même sens, ils sont surpris par la quiétude des lieux. L'ambiance est calme, les parcours de vie très différents se croisent ici et s'accompagnent mutuellement. On est dans le partage et la solidarité avec de très belles réussites. Les travaux réalisés sont dans la mesure du possible construits sur la base du chantier école, les élèves réalisent les différents équipements et aménagements.  On a des élèves qui aiment bien l’établissement se sentent à l’aise et écoutés. Ils apprécient particulièrement d’avoir une écoute à leurs difficultés, leurs lacunes ne sont pas stigmatisées mais étudiées pour leur proposer des solutions. Le virage des représentations s’amorce lentement entre octobre et janvier. L’école vue au début comme un lieu de contraintes est progressivement abordée comme un lieu de réalisation. Les aides mises en place pour tous les élèves ne sont pas appréciées par tous dans un premier temps. Ils remarquent l’intérêt et le bénéfice des mesures proposées mais n’ont pas forcément envie de faire des efforts pour comprendre. Le découragement est rapide et il est primordial d’accompagner les élèves au plus près pour s’assurer de leur adhésion. Nous avons une reconnaissance de moyens mis en œuvre et une volonté des élèves de rester au lycée mais l’entrée dans le travail personnel se fait progressivement et lentement. Les élèves apprennent à prendre confiance et à croire dans leurs capacités de réussite.  Les équipes enseignantes ont trouvé dans cette organisation un outil pour suivre leurs élèves et construire des projets en réponse aux problèmes posés. Il existe un véritable échange, une volonté d’ouverture pour imaginer de nouvelles conditions de travail. L’établissement est vu comme un espace ouvert dans lequel il est possible de créer et d’avoir un écho positif pour les projets. La volonté de proposer un management plus horizontal que vertical offre un espace de responsabilisation aux équipes. La routine est moins présente et les personnes deviennent responsables des problèmes rencontrés. Cela suscite et favorise l’investissement des personnels et change la représentation hiérarchique du pouvoir de propositions et de changements. De même pour les agents, il y a un climat de confiance qui s’installe et une reconnaissance d’être associé aux équipes. Ils sont intégrés et reconnus. | |
| **Actions prévues à l’issue de l’expérimentation :**  Expérimentation qui sera incluse dans le fonctionnement habituel du lycée.  Différentes communications au sein de l'académie : recteur, IA-DASEN, communication presse  Communication à l'IH2EF auprès des personnels de direction stagiaires (30 janvier 2020)  Tenue d’un colloque international intitulé Les adolescents d’aujourd’hui : penser leur bien-être en contexte scolaire et hors scolaire. Il se tiendra le 27 et le 28 mai 2020, à l’université Jean Monnet de Saint-Etienne. Il est organisé par le département des sciences de l’éducation de Saint-Etienne (laboratoire ECP) en collaboration avec des collègues de l'INSPE de Lyon 1 (Saint-Etienne).  Vous trouverez toutes les informations relatives au colloque sur le site qui lui est dédié (appel à communication, comités scientifique et d’organisation, modalités de soumission, etc.) : <https://colloque-adolescences.univ-st-etienne.fr/fr/index.html>Ce colloque pluridisciplinaire a pour objectif d’offrir un espace d’échanges entre chercheurs et professionnels de l’éducation ayant une approche différenciée et complémentaire de l’adolescence. Des chercheurs, situant leurs travaux en sciences de l’éducation ou dans d’autres sciences : psychologie, anthropologie, sociologie, science politique, histoire, médecine, philosophie, etc., ainsi que des professionnels praticiens de l’éducation en contexte scolaire et hors scolaire (enseignants, psychologues, conseillers principaux d’éducation, infirmiers, chefs d’établissements, inspecteurs, travailleurs sociaux, assistants d’éducation, animateurs, chargés de projet, etc.) pourront ainsi discuter et apporter un point de vue éclairé sur les adolescent(e)s d’aujourd’hui.  Ce colloque permettra ainsi d’avoir une vision globale de l’adolescence en prenant en considération sa complexité et sans la réduire à un champ disciplinaire ou professionnel. | |
| **Public(s) concerné(s) :**  Élèves  Personnels de l’Éducation nationale  **Secteur(s) d’enseignement concerné(s) :**  Public  **Cycle(s) concerné(s) :**  Cycle terminal (lycée) | **Nombre concerné :**  d’élèves : 300  d’enseignants : 60  d’établissements : 1  d’écoles :  de collèges :  de lycées généraux et technologiques :  de lycées polyvalents :  de lycées professionnels : 1 |
|  |
| **Champ(s) de la recherche concerné(s) par le(s) partenariat(s) :**  Psychologie  Sciences de l’éducation | |

|  |
| --- |
| **Objectifs de recherche :**  Aujourd’hui encore trop de jeunes sortent de l’école sans quali?cations, on peut s’interroger sur l’impact de l’accueil en lycée professionnel et des représentations de l’école chez les jeunes élèves qui ont déjà connus l’échec scolaire au collège. En nous appuyant sur la théorie de la valorisation de soi (TESSER, 1989) nous constatons que les jeunes vont agir pour préserver ou rehausser leur estime de soi au lycée. Des évaluations sommatives, qui ont un caractère objectif et immuable pour les jeunes, peuvent de ce fait avoir un impact négatif sur l’e?ort fourni dans leur scolarité alors que les évaluations formatives par compétences auront un impact plus positif sur cet e?ort fourni dans leur scolarité. Cette recherche analyse ainsi l’e?et des types d’évaluations (sommatives/formatives par compétences) sur l’estime de soi (scolaire, à travers les réseaux sociaux et globale), les stratégies de protection de soi (auto handicap et désengagement scolaire), les représentations des ?lières d’études, la conception de l’intelligence (innée ou acquise), la motivation. |
| **Résultats mis en évidence par la recherche :**  Les résultats de la stratégie mise en place ne sont pas encore diffusés. On peut toutefois avoir une estimation subjective à travers l’analyse croisée des commentaires des di?érents membres de l’environnement scolaire. On a des élèves qui aiment bien l’établissement se sentent à l’aise et écoutés. Ils apprécient particulièrement d’avoir une écoute à leurs di?cultés, leurs lacunes ne sont pas stigmatisées mais étudiées pour leur proposer des solutions. Le virage des représentations s’amorce lentement entre octobre et janvier. L’école vue au début comme un lieu de contraintes est progressivement abordée comme un lieu de réalisation. Les aides mises en place pour tous les élèves ne sont pas appréciées par tous dans un premier temps. Ils remarquent l’intérêt et le béné?ce des mesures proposées mais n’ont pas forcément envie de faire des e?orts pour comprendre. Le découragement est rapide et il est primordial d’accompagner les élèves au plus près pour s’assurer de leur adhésion. Nous avons une reconnaissance de moyens mis en œuvre et une volonté des élèves de rester au lycée mais l’entrée dans le travail personnel se fait progressivement et lentement. Les élèves apprennent à prendre con?ance et à croire dans leurs capacités de réussite. Les équipes enseignantes ont trouvé dans cette organisation un outil pour suivre leurs élèves et construire des projets en réponse aux problèmes posés. Il existe un véritable échange, une volonté d’ouverture pour imaginer de nouvelles conditions de travail. L’établissement est vu comme un espace ouvert dans lequel il est possible de créer et d’avoir un écho positif pour les projets. La volonté de proposer un management plus horizontal que vertical o?re un espace de responsabilisation aux équipes, mais cela pose des problèmes à certaines personnes qui perçoivent cela comme déstabilisant. La routine est moins présente et les personnes deviennent responsables des problèmes rencontrés. Cela suscite et favorise l’investissement des personnels et change la représentation hiérarchique du pouvoir de proposions et de changements. De même pour les agents, il y a un climat de con?ance qui s’installe et une reconnaissance d’être associé aux équipes. Ils sont intégrés et reconnus. |
| **Apports de la recherche dans le cadre de l’expérimentation :**  Formation et accompagnements des équipes pédagogiques – Construction d’outils (questionnaire) a?n d’identi?er les variables |
| **Modalités de valorisation de la recherche :**  Tenue d’un colloque international intitulé Les adolescents d’aujourd’hui : penser leur bien-être en contexte scolaire et hors scolaire. Il se tiendra le 27 et le 28 mai 2020, à l’université Jean Monnet de Saint-Etienne. Il est organisé par le département des sciences de l’éducation de Saint-Etienne (laboratoire ECP) en collaboration avec des collègues de l'INSPE de Lyon 1 (Saint-Etienne).  Vous trouverez toutes les informations relatives au colloque sur le site qui lui est dédié (appel à communication, comités scientifique et d’organisation, modalités de soumission, etc.) :  https://colloque-adolescences.univ-st-etienne.fr/fr/index.html  Ce colloque pluridisciplinaire a pour objectif d’offrir un espace d’échanges entre chercheurs et professionnels de l’éducation ayant une approche différenciée et complémentaire de l’adolescence. Des chercheurs, situant leurs travaux en sciences de l’éducation ou dans d’autres sciences : psychologie, anthropologie, sociologie, science politique, histoire, médecine, philosophie, etc., ainsi que des professionnels praticiens de l’éducation en contexte scolaire et hors scolaire (enseignants, psychologues, conseillers principaux d’éducation, infirmiers, chefs d’établissements, inspecteurs, travailleurs sociaux, assistants d’éducation, animateurs, chargés de projet, etc.) pourront ainsi discuter et apporter un point de vue éclairé sur les adolescent(e)s d’aujourd’hui.  Ce colloque permettra ainsi d’avoir une vision globale de l’adolescence en prenant en considération sa complexité et sans la réduire à un champ disciplinaire ou professionnel. |